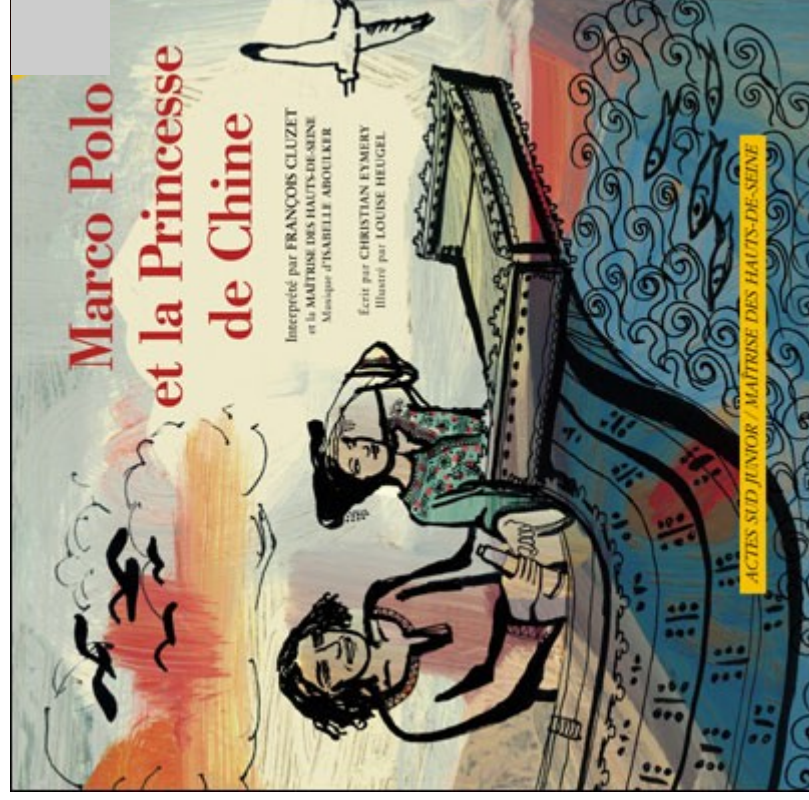


# MARCO POLO ET LA PRINCESSE DE CHINE



## Chant 1 => Kubilai khan

Du golfe Persique au Pacifique, des plaines de Russie jusqu'à Pékin.  
S'étend le plus vaste des empires, dépendant du plus célèbre souverain

*Refrain :*

*Kubilai Khan (bis)*

*Petit fils de Gengis Khan*

*Le chef suprême des Mongols. Grand khan et porte parole.*

*Il est aussi n'oublions pas l'empereur de tout les chinois*

*Kubilai Khan (bis)*

*Le petit fils de Gengis Khan*

*Entrée de Kubilai Khan suivi du messager , il s'arrête sourit et les gens se prosternent.*

*De ses quatre épouses légitimes*

*Il a dit on près de vingt-cinq enfants*

*Il a des milliers de concubines, sélectionnées très minutieusement*

*Refrain :*

*Kubilai Khan (bis)*

*Petit fils de Gengis Khan*

*Le chef suprême des Mongols. Grand khan et porte parole.*

*Il est aussi n'oublions pas l'empereur de tout les chinois*

*Kubilai Khan (bis)*

*Le petit fils de Gengis Khan*

*Il repart et chacun reprend ses activités.*

*Un domaine où coulent des rivières. Chevreuils et cerfs vivent en liberté. Chevauchant durant des heures entières, car la passion du Grand Khan c'est de chasser.*

*Refrain :*

*Kubilai Khan (bis)*

*Petit fils de Gengis Khan*

*Le chef suprême des Mongols. Grand khan et porte parole.*

*Il est aussi n'oublions pas l'empereur de tout les chinois*

*Kubilai Khan (bis)*

*Le petit fils de Gengis Khan*

**Conteur :** Dans le bureau de l'empereur Kubilai Khan , un homme fit soudain irruption :

- Votre altesse, toutes les routes sont bloquées! Nous avons préféré rebrousser chemin afin de ne pas mettre la vie de la princesse en danger.

- Vous avez bien fait, répondit l'empereur.

On ne pouvait pour autant attendre la fin de la guerre : la jeune princesse Koekoetchin devait épouser Arghoun, le roi de Perse !  
Il fallait donc absolument trouver le moyen de l'accompagner jusqu'à Ormuz, la ville où le mariage devait être célébré.

**Empereur :** -Faites venir Marco Polo !

**Conteur :** Quelques instants plus tard, devant une carte dépliée, Marco Polo exposait son plan : puisque les routes étaient bloquées, il proposait de se rendre à Ormuz par la mer... L'idée était simple, mais pas sans risque : rejoindre d'abord Quanzhou, de là naviguer en direction du détroit de Malacca, traverser l'océan jusqu'à atteindre la pointe sud de l'Inde, et, pour finir longer les côtes indiennes jusqu'à Ormuz... Pour mener à bien cette expédition, il fallait un navigateur chevronné. Or, aucun des hommes chargés d'escorter la princesse n'avait suffisamment d'expérience en la matière, l'empereur réfléchit...

**Empereur :** -Dis moi, Marco, as-tu toujours envie de retourner chez toi en Italie?

**Conteur :** Marco Polo n'en croyait pas ses oreilles. Plusieurs fois déjà, il avait sollicité auprès de l'empereur l'autorisation de rentrer dans son pays mais en vain.

**Empereur :** - Voilà ce que je te propose: si tu réussis à emmener Koekoetchin jusqu'à Ormuz, j'accepte que tu rentres ensuite dans ton pays.

**Marco Polo:** - Sire, mon père et mon oncle vont être tellement heureux !

**Conteur :** Certes, les affaires de son père Niccolo et de son oncle Maffeo prospéraient et ils étaient devenus de riches marchands. Mais les trois hommes, après plus de quinze années passées au service de l'empereur, avaient à présent hâte de rentrer. Ils voulaient revoir leur famille, leurs amis...et Venise !

### Chant 2 => La lagune et le Rialto

#### Soliste :

Adieu Pékin  
Demain matin je partirai  
Je ne crois pas  
Qu'un jour prochain je reviendrai  
Sur cette terre  
J'ai vécu tant et tant d'années  
Elle m'a offert  
Bien plus que je n'en espérais  
Si je connais  
La langue que l'on parle ici  
J'ai oublié  
Celle qu'on parle en Italie.  
Mais sont gravés dans ma mémoire  
La lagune et le Rialto  
Gravés à jamais dans mon cœur  
Les rues étroites et les canaux

#### Chœur : refrain

Je sais la couleur des palais  
Qui se réfléchissent dans l'eau  
La lumière du soleil couchant  
Baignant la piazza San Marco  
Je sais la couleur des palais  
Qui se réfléchissent dans l'eau.

#### Soliste :

Elle est si loin  
L'époque où jeune adolescent  
J'imaginai  
De grands voyages vers l'Orient  
Il est grand temps  
Mon père et mon oncle ont vieilli  
C'est à Venise  
Qu'ils souhaitent terminer leur vie  
Je suis heureux  
J'emporte de beaux souvenirs  
C'est sans regrets que je quitte à jamais l'Empire.  
Mais sont gravés dans ma mémoire  
La lagune et le Rialto  
Gravés à jamais dans mon cœur  
Les rues étroites et les canaux

#### Chœur : refrain

Je sais la couleur des palais  
Qui se réfléchissent dans l'eau  
La lumière du soleil couchant  
Baignant la piazza San Marco  
Je sais la couleur des palais  
Qui se réfléchissent dans l'eau.

### Chant 3 => Dans le port de Quanzhou

Conteur: Jamais on n'avait vu autant de monde se diriger vers le port. Des centaines de personnes invitées au mariage grimpaient à bord des quatorze navires que le grand khan avait fait mettre à leur disposition.

Dans le port de Quanzhou  
C'est le grand rendez-vous  
Le plus grand rassemblement  
De navires et de marchands

Dans le port de Quanzhou  
Viennent d'un peu partout  
De nombreux propriétaires  
Attirés par les affaires

#### Refrain

C'est dans le port de Quanzhou  
L'un des plus grands ports du monde  
Que des fortunes se jouent  
Parfois en quelques secondes  
A l'abri des entrepôts  
Ou sur le pont des bateaux  
Le commerce est florissant  
Tout s'achète et tout se vend

Les bateaux font escale  
Transportant dans leurs cales  
Des richesses incroyables  
Des épices parfumées  
D'autres s'en vont au large  
Emportant dans leurs malles  
De la soie, des porcelaines  
Aux chatoyantes couleurs

#### Refrain

C'est dans le port de Quanzhou  
L'un des plus grands ports du monde  
Que des fortunes se jouent  
Parfois en quelques secondes  
A l'abri des entrepôts  
Ou sur le pont des bateaux  
Le commerce est florissant  
Tout s'achète et tout se vend

Fournisseurs, négociants  
Revendeurs, commerçants  
Les précieuses marchandises  
Font l'objet de convoitises  
On discute, on débat  
On signe des contrats  
Echanges et transactions  
Se font à coups de millions

#### Refrain

C'est dans le port de Quanzhou  
L'un des plus grands ports du monde  
Que des fortunes se jouent  
Parfois en quelques secondes  
A l'abri des entrepôts  
Ou sur le pont des bateaux  
Le commerce est florissant  
Tout s'achète et tout se vend

**Empereur :** -Laissez passer! Poussez-vous ! Obéissant aux cris des cavaliers, la foule s'écarta pour laisser passer la princesse Koekoetchin, accompagnée de ses demoiselles d'honneur.

- Mes chers amis, l'heure est venue de nous dire adieu. Vous savez combien la vie de cette jeune personne m'est précieuse. Je vous demande de veiller sur elle jusqu'à votre arrivée. Je suis bien triste de devoir vous laisser partir. Marco, tu as été tout au long de ces années mon plus précieux collaborateur. Ces caisses sont pleines de rubis et de toutes sortes de bijoux. Prenez-les, elles sont pour vous.

**Conteur :** Kubilaï Khan leur remit également des plaques en or frappées du sceau impérial. Grâce à ces laissez-passer, Marco, Niccolo et Maffeo pourraient ainsi se déplacer en toute sécurité, sans risquer d'être inquiétés. Enfin, il leur confia des lettres à l'attention du pape, du roi de France et du roi d'Espagne.

**Empereur :** -Bon voyage, mes amis, et que votre dieu vous protège.

#### **Chant 4 => Le départ**

*Nous avons bouclé nos bagages, nous sommes prêts pour le voyage, pour cette grande expédition.*

*Nous ne manquons pas de courage, nous avons un bon équipage et les plus belles embarcations*

*Nous connaissons bien les nuages, nous ne redoutons pas l'orage, ni les tempêtes ni les typhons.*

*Nous n'avons pas peur du naufrage, ni des écueils près du rivage  
Nous remplirons notre mission.*

*Rien ne nous fera trembler*

*Ne nous fera pâlir*

*Ne nous fera frémir.*

*Rien, rien, rien, rien*

*Rien, vous entendez !*

*Nous avons bouclé nos bagages, il est temps de gagner le large et de cingler vers l'horizon.  
Nous ne manquons pas de courage, nous avons la foi et la rage, nous ne craignons pas les démons.*

*Nous connaissons bien les nuages, le vent qui fouette le visage, nous embarquons sans hésitation*

*Nous n'avons pas peur du naufrage, malgré les probables dommages*

*Nous remplirons notre mission*

*Rien ne nous fera trembler,*

*Nous ne fera pâlir,*

*Ne nous fera frémir.*

*Rien, rien, rien, rien*

*Rien, ne peut nous arrêter.*

**Conteur :** Depuis leur départ, ils vogaient sur des eaux étonnamment calmes; certains passagers finissaient par trouver ce voyage bien agréable et beaucoup moins dangereux que prévu. Marco, qui savait combien la mer peut être redoutable, ne partageait par leur optimisme. Un jour, il aperçut la princesse Koekoetchin, suivie de ses demoiselles d'honneur, qui traversait le pont du bateau.

- Cette jeune personne m'inquiète...  
Je n'ai pas entendu le son de sa voix depuis notre départ, dit Niccolo. As-tu essayé de lui parler, mon fils ?

### Chant 5 => Les yeux baissés

<i>Elle avance à petits pas Les yeux baissés Quand elle passe près de moi Je n'entends jamais sa voix Seul le bruissement léger De sa robe de soie...</i>	<i>Il était un rossignol Qui tous les matins Se cachait dans les branches Des arbres du jardin La fenêtre ouverte J'aimais l'écouter Pourtant je l'ai chassé Il m'empêchait de rêver</i>
<i>Elle porte un collier de jade Autour du cou Elle a de longs cheveux bruns Le plus suave des parfums Et se cache du soleil En tenant son ombrelle...</i>	<i>Aujourd'hui il me manque Qu'est-il devenu ? L'oiseau s'est envolé Je ne l'ai jamais revu...</i>
<i>Elle se lève souvent à l'aurore Quand chacun sommeille encore J'ai tellement peur de l'effrayer Que je reste là sans bouger</i>	

**Conteur :** Une demoiselle d'honneur s'approcha.  
- La princesse Koekoetchin aimerait savoir s'il est prévu que nous fassions bientôt escale.  
- Eh bien, dites-lui que nous ne devrions pas tarder à apercevoir les côtes du Champa.

Marco Polo connaissait bien ce pays et son roi. Des années auparavant, le grand khan l'avait chargé d'une mission. Voulez-vous savoir ce que l'on raconte sur leur roi ?

### Chant 6 => Vive le Champa !

*Sachez qu'en ce royaume (bis)  
Aucune demoiselle ne peut se marier sans que le roi l'ait rencontrée  
S'il la trouve mignonne (bis)  
Il peut si ça lui plaît, la contraindre à l'épouser  
C'est le roi, c'est le roi  
Du royaume de Champa !*

*Il veut que soient toutes à lui, les plus belles filles du pays.  
Il est à ce jour papa, vous n'imaginez même pas, de trois cent vingt-six  
enfants, dont certains sont déjà grands.*

*Sachez qu'en ce royaume (bis)  
Aucune demoiselle ne peut se marier sans que le roi l'ait rencontrée  
S'il la trouve vilaine (bis)  
Il lui donne des sous afin qu'elle s'offre un bon époux  
C'est le roi, c'est le roi  
Du royaume de Champa !*

*On dit, à juste titre, que ce roi-là ne s'en fait pas, qu'il manque un peu  
de principes, qu'il n'est pas très délicat, qu'il est homme sans scrupules,  
qu'il a d'étranges façons.*

*Sachez qu'en ce royaume (bis)  
Aucune demoiselle ne peut se marier sans que le roi l'ait embrassée  
Ma foi tant mieux pour lui si c'est ainsi dans son pays  
Etre roi du Champa ça ne me déplairait pas  
Etre roi, être roi, du royaume du Champa  
Etre roi, être roi ça ne me déplairait pas !*

**Conteur :** Les navires mirent le cap sur l'île de Sumatra. Personne ne pouvait imaginer que cette nouvelle escale allait se transformer en véritable cauchemar. Car soudain le temps se dégrada.

*(Entrée sur scène de Marco et son père. En ombre, bateaux, nuages qui s'amoncellent)*

**Père :** -Voyons, mon garçon, nous ne pouvons pas rester ici ! Cette île est déserte! Il n'y a d'habitation nulle part !

**Marco :** -Nous n'avons pas le choix, vous voyez bien qu'avec un temps pareil il est impossible de reprendre la mer ! Nous avons déjà perdu deux navires, et cinq autres ont besoin d'être réparés !

### **Chant 7 => Des forteresses**

*Puisque le vent nous interdit de poursuivre notre chemin*

*Puisqu'il faut s'arrêter ici.*

*Ne perdons pas de temps (bis)*

*Parce que la mauvaise saison ne fait, je pense, que commencer*

*Parce qu'il faut une maison*

*Ne perdons pas de temps (bis)*

*Refrain :*

*Dressons de hautes palissades, montons de grandes barricades*

*Bâtissons de vraies forteresses, creusons tout autour des fossés.*

*Plantons de solides clôtures, trouvons de quoi faire les toitures*

*Mettons-nous en sécurité.*

*Bâtissons, bâtissons, bâtissons*

*Bâtissons de vraies forteresses.*

*Puisqu'en cette île méconnue, ne nous faisons pas d'illusions, des pièges nous seront tendus.*

*Ne perdons pas de temps (bis)*

*Parce qu'il faut être prudent et qu'il faut protéger nos vies, parce qu'on ne sait jamais vraiment*

*Ne perdons pas de temps (bis)*

*Refrain :*

*Dressons de hautes palissades, montons de grandes barricades*

*Bâtissons de vraies forteresses, creusons tout autour des fossés.*

*Plantons de solides clôtures, trouvons de quoi faire les toitures*

*Mettons-nous en sécurité.*

*Bâtissons, bâtissons, bâtissons*

*Bâtissons de vraies forteresses.*

**Princesse :** - Mais est-il vraiment nécessaire de prendre autant de précautions ? Creuser des fossés par exemple... Sommes-nous en danger sur cette île ?

**Marco :** - Princesse, je préfère vous dire la vérité; les habitants de cette région n'ont pas la meilleure réputation qui soit ...

**Princesse :** - Que voulez-vous dire ?

**Chant 8 => Ne restons pas là**

*Ils vivent nus, nus, nus  
Ils vivent nus comme des bêtes sauvages  
Et l'on dit d'eux, d'eux, d'eux  
Qu'ils sont anthropophages (bis).*

*Lorsqu'un des leurs vient à mourir  
Lorsqu'un des leurs vient à mourir  
Ils rassemblent tous les parents  
Tous les parents  
Allument un feu pour le faire cuire  
Et le dévorent complètement  
Complètement  
Ils sont amateurs de chair humaine  
Quel que soit le jour de la semaine.  
Ils croquent, ils mâchent  
Ils croquent, ils mâchent  
Et sucent les os jusqu'à la moelle.*

**Princesse :** -Et sucent les os jusqu'à la moelle ?  
Mais c'est affreux ! Abominable !

**MarcoPolo:** - Et certainement très indigeste !  
*Ne restons pas là, (bis)  
Ne restons pas à Sumatra !  
Ne restons pas là, (bis)  
Mais restons plutôt, plutôt là !  
Pas question pour moi de finir (ter)  
De finir, de finir comme ça!  
Je tiens à ma tête !  
Je tiens à mes jambes !  
A mes os ! A mes bras !  
A mes yeux ! A ma peau !  
Je tiens à la vie !*

**Princesse :** - Mais dans ce cas, pourquoi diable avoir choisi cet endroit plutôt qu'un autre ? Ce ne sont pourtant pas les îles qui manquent dans les parages...

**MarcoPolo:** - Nous aurions sans doute pu pousser jusqu'aux îles Andaman, c'est vrai.

**Princesse :** - Eh bien alors, pourquoi ne pas l'avoir fait ?

**MarcoPolo:** - A cause des hommes à tête de chien !

*Ils vivent nus, nus, nus  
Ils vivent nus comme des cannibales  
Et l'on dit d'eux, d'eux, d'eux  
Qu'ils sont cynocéphales.*

*Ils ont l'aspect d'un être humain  
Vraiment l'aspect d'un être humain  
Excepté sur le haut du corps.  
Le haut du corps.*

*Car ils ont une tête de chien  
Car ils ont une tête de chien  
Tête de chien  
Ce qu'ils apprécient le plus  
Ce sont les étrangers  
Qu'ils préfèrent crus.  
Bien crus plutôt que réchauffés  
Ils croquent, ils mâchent  
Ils croquent, ils mâchent  
Et ils se purlèchent les babines.*

**Princesse :** - Ils se purlèchent les babines ?  
Mais c'est horrible ! C'est monstrueux !

**MarcoPolo:** - Un peu lourd pour l'estomac, non ?

*Ne restons pas là, (bis)*  
*Ne restons pas à Sumatra !*  
*Ne restons pas là, (bis)*  
*Mais restons plutôt, plutôt là !*  
*Pas question pour moi de finir (ter)*  
*De finir, de finir comme ça!*  
*Je tiens à ma tête !*  
*Je tiens à mes jambes !*  
*A mes os ! A mes bras !*  
*A mes yeux ! A ma peau !*  
*Je tiens à la vie !*

**Conteur :** Il fallut attendre cinq mois, cinq mois à patienter dans un climat humide et infesté d'insectes, avant que des vents plus favorables ne permettent à la flotte de poursuivre le voyage... Nombre de voyageurs tombèrent malades. Beaucoup moururent aussi. Le père de Marco Polo n'échappa pas aux terribles fièvres qui ravageaient le camp, mais il eut plus de chance : il faut dire que la princesse Koekoetchin se révéla être une excellente infirmière, veillant sur lui de longues heures durant. La nuit, de grands feux de bambous étaient allumés pour éloigner les bêtes féroces. Quand on les jetait dans les flammes, les bambous éclataient en faisant tellement de bruit qu'aucun animal n'osait s'approcher.

Cinq mois ! Certains des bateaux n'ayant pu être convenablement réparés, on n'en comptait plus que neuf lorsqu'ils quittèrent les plages de Sumatra et reprirent la mer...

Savoir qu'ils se dirigeaient maintenant vers la pointe sud de l'Inde redonnait peu à peu confiance aux membres de l'équipage ainsi qu'aux passagers. Koekoetchin, elle, avait retrouvé son air triste et ne quittait pour ainsi dire plus ses appartements. Un matin, alors que tout le monde dormait encore, Marco l'aperçut à l'avant du bateau, perdue dans ses pensées...

## Chant 9 => Air de Koekoetchin

*Je n'attends pas le prince charmant*  
*Je ne crois plus depuis longtemps*  
*Aux histoires qu'on lit aux enfants*  
*Avant de s'endormir...*

*Je ne crois plus depuis longtemps*  
*Pourtant je n'ai que dix-sept ans*  
*Je sais que sera différent*  
*Mon avenir...*

*On ne m'a pas laissé le choix*  
*On a tout décidé pour moi*  
*Je serai l'épouse d'un roi*  
*Que je ne connais pas...*

*Est-il tendre et généreux ?*  
*De quelle couleur sont ses yeux ?*  
*Est-il fort ? Est-il grand ?*  
*Est-il bon ? Est-il franc ?*  
*Est-il vraiment amoureux ?*

*Est-il fort ? Est-il grand ?*  
*Est-il bon ? Est-il franc ?*  
*De quelle couleur sont ses yeux ?*  
*Est-il tendre et généreux ?*  
*Oh je sais que cela n'a pas d'importance*  
*Oh je sais, puisque tout est joué d'avance*  
*Mais ces questions tournent sans cesse*  
*Je me demande bien à quoi*  
*Peut ressembler le roi de Perse*

*A l'autre bout de l'océan*  
*Une nouvelle vie m'attend*  
*Et j'y pense le soir si souvent*  
*Avant de m'endormir*

*Qu'importe qu'il ait de l'argent*  
*Qu'il fasse partie des puissants*  
*J'imaginai bien autrement*  
*Mon avenir...*

*Ne peut-on changer de chemin ?*  
*Tout est-il écrit dans nos mains ?*  
*De lui dépendra mon destin*  
*De lui je ne sais rien...*

*Est-il tendre et généreux ?*  
*De quelle couleur sont ses yeux ?*  
*Est-il fort ? Est-il grand ?*  
*Est-il bon ? Est-il franc ?*  
*Est-il vraiment amoureux ?*

*Est-il fort ? Est-il grand ?*  
*Est-il bon ? Est-il franc ?*  
*De quelle couleur sont ses yeux ?*  
*Est-il tendre et généreux ?*  
*Oh je sais que cela n'a pas d'importance*  
*Oh je sais, puisque tout est joué d'avance*  
*Mais ces questions tournent sans cesse*  
*Je me demande bien à quoi*  
*Peut ressembler le roi de Perse*



**Conteur :** Avant de mourir, la reine Bolgana avait fait promettre à son époux Arghoun d'épouser sans tarder une nouvelle princesse, de la même descendance qu'elle. Afin de respecter ses vœux, le roi avait alors demandé au grand khan de lui trouver sa future épouse...

**Princesse :** - Et j'ai été choisie !

**MarcoPolo:** - Et cela ne vous rend-il pas heureuse ?

**Princesse :** - A vrai dire, j'aimerais ne jamais arriver en Perse...Pourtant j'ai de la chance, n'est-ce pas ? Sans doute !

*( La princesse se tut un instant avant de conclure : )*

**Princesse:** - J'apprendrai à l'aimer, je n'ai pas le choix...

**Conteur :** Ils restèrent ainsi un long moment silencieux, jusqu'à ce que, tout à coup, Marco remarque à l'horizon de gros nuages noirs qui s'avançaient vers eux.

**MarcoPolo:** - Princesse, je vous conseille de retourner sans tarder dans vos appartements et de n'en ressortir que lorsque nous vous y autoriserons.

**MarcoPolo:** - Tout le monde à son poste !  
- Tout le monde à son poste !

**Chant 10 => La tempête ?**

*L'horizon tout entier, s'est habillé de noir  
Au-dessus de nos têtes, le ciel est sans espoir.  
Une forte tempête à coup sur ce prépare...*

*Surtout, du cran et du sang froid !  
Surtout, rester maître de soi !  
Venir à bout d'un tempête, c'est bien savoir lui tenir tête !*

*Tous les gabiers sont sur le pont, chacun sait qu'il doit tenir bon  
Pour empêcher que les navires se brisent en deux ou se déchirent  
Tous les gabiers sont sur le pont, chacun sait qu'il doit tenir bon*

*Pour ne pas rouler sur le pont, chacun sait qu'il doit tenir bon  
Se cramponner au bastingage, trouver appui sur les cordages  
Pour ne pas rouler sur le pont, chacun sait qu'il doit tenir bon*

*Emporté dans le tourbillon, chacun sait qu'il doit tenir bon  
Face à la mer criant sa haine  
Face à la mer qui se déchaîne  
Emporté dans le tourbillon, chacun sait qu'il doit tenir bon*

*Voici que l'horizon s'éclaircit peu à peu ...  
Au-dessus de nos tête des trouées de ciel bleu...  
Mais que sont devenus quatre de nos bateaux,  
Engloutis par la mer, ils sont au fond de l'eau...*

**MarcoPolo:** - TERRE ! TERRE !

**Conteur :** Comme prévu, le séjour en Inde fut consacré à la réparation des bateaux. Cependant malgré les efforts déployés, il semblait peu probable que tous les navires puissent reprendre la mer, tant ils étaient en mauvais état.

**Conteur :** Pendant ce temps, la princesse Koekoetchin, qui ignorait tout de l'Inde, découvrit un peuple bien différent du sien. (*entrée de la princesse*) Car les Indiens avaient non seulement des coutumes et des traditions bien à eux, mais surtout ils étaient très superstitieux. Ainsi, un jour qu'elle s'était rendue au marché pour y acheter des épices, il lui arriva une bien curieuse aventure...

**Princesse :** - Je voudrais de la cannelle, du gingembre, de la cardamome, du safran et du poivre vert !

**Conteur :** Calmement, le marchand rassembla les épices puis les posa devant lui. La princesse tendit le bras pour les récupérer mais bizarrement le marchand l'en empêcha.

**Princesse:** - J'ai de quoi payer !

(*Le marchand se leva et s'approcha de la princesse*)

**Princesse :** - Mais que faites-vous ?

**Marchand :** - Je mesure votre ombre avec mes pieds.

**Princesse :** - Pour quoi faire ?

**Marchand :** - Pour savoir l'heure !

**Princesse :** - C'est que je suis pressée, voyez-vous !

**Marchand :** - Je suis désolée mademoiselle, c'est *coiach* !

**Princesse :** - *Coiach* ?

**Conteur :** Devant son étonnement, le vieil homme lui expliqua que, chaque jour de la semaine, il y avait une heure maudite durant laquelle aucun marchand ne concluait d'affaire, car cela portait malheur.

**Conteur :** Cette heure était appelée « *coiach* ». Et pour qu'il puisse vendre ses épices, il fallait attendre que « *coiach* » soit passé...

**Princesse :** - C'est à dire ?

**Marchand:** - Lorsque votre ombre aura suffisamment diminué !

**Conteur :** Et effectivement, environ une heure plus tard, le marchand accepta de reprendre la vente. La princesse saisit le sac d'épices et voulut s'en aller mais réalisa soudain qu'elle ne se souvenait plus du chemin qu'elle avait emprunté à l'aller. Le marchand, qui était très gentil lui proposa alors de la raccompagner.

Ils marchaient depuis quelques instants quand Koekoetchin se mit à éternuer...

- Atchoum ! Atchoum ! ATCHOUM ! ATCHOUM !

### Chant 12 => Atchoum !

**KOEKOETCHIN :** *Vous ne vous sentez pas bien , pas bien, pas bien?*

*Pourquoi vous asseyez-vous, en plein milieu du chemin ?*

**LE MARCHAND :** *Vous avez éternué !*

**KOEKOETCHIN :** *Oui, c'est vrai !*

**LE MARCHAND :** *Aussi, je n'irai pas plus loin !*

**KOEKOETCHIN :** *Pas plus loin ?*

**LE MARCHAND :** *Vous avez éternué !*

**KOEKOETCHIN :** *Oui, c'est vrai ! Mais voyons c'est insensé ! Parce que j'ai éternué ? Pas plus loin ! (4) C'est un enfantillage !*

**LE MARCHAND :** *J'ai un mauvais pressentiment.*

**KOEKOETCHIN :** *Un mauvais pressentiment ?*

**LE MARCHAND :** *Et il me semble plus prudent*

**KOEKOETCHIN :** *Il lui semble plus prudent*

*Ensemble : De ne pas continuer, car vous avez éternué. Il me (lui) semble plus prudent de ne pas continuer.*

*KOEKOETCHIN : Atchoum ! Atchoum ! Atchoum !*

*Le marchand se releva.*

*KOEKOETCHIN : Auriez-vous changé d'avis ?  
Pourquoi vous relevez-vous ? Vous vouliez rester ici ?*

*LE MARCHAND : Vous avez éternué !*

*KOEKOETCHIN : Oui, c'est vrai !*

*LE MARCHAND : Aussi, je me mets en chemin !*

*KOEKOETCHIN : En chemin ?*

*LE MARCHAND : Vous avez éternué !*

*KOEKOETCHIN : Oui, c'est vrai !*

*Mais voyons c'est insensé ! Parce que j'ai éternué ? ! En chemin ! (4) C'est inimaginable !*

*LE MARCHAND : Plus de mauvaises intuition*

*KOEKOETCHIN : Plus de mauvaises intuition*

*LE MARCHAND : Et plus de prémonition*

*Ensemble : Ce dernier éternuement, annule le précédent. Plus de mauvaise intuition et de prémonition.*

*KOEKOETCHIN : Atchoum !*

*Le marchand s'assit à nouveau.*

*KOEKOETCHIN : Pourquoi vous asseyez-vous ? Allez-vous vous expliquer ? Seriez-vous devenu fou ?*

*LE MARCHAND : Vous avez éternué !*

*KOEKOETCHIN : Oui, c'est vrai !*

*LE MARCHAND : Aussi, ça me semble inquiétant !*

*KOEKOETCHIN : Inquiétant ?*

*LE MARCHAND : Vous avez éternué !*

*KOEKOETCHIN : Oui, je sais !*

*Mais voyions c'est insensé ! Parce que j'ai éternué ? inquiétant ! inquiétant ! inquiétant ! Ce n'est pas raisonnable !*

*LE MARCHAND : Vu ce dernier éternuement.*

*KOEKOETCHIN : Ce dernier éternuement*

*LE MARCHAND : Je n'irai pas plus avant*

*KOEKOETCHIN : Il n'ira pas plus avant*

*Ensemble : En attendant patiemment, un nouvel éternuement, en attendant patiemment, un autre éternuement.*

**Conteur :** Réduite à seulement quelques bateaux, l'expédition longeait maintenant les côtes de Malabar sous un soleil magnifique. Un vent léger soufflait sur les voiles, et les beaux oiseaux blancs qui volaient tout autour des mâts accompagnaient les voyageurs de leur chant. Néanmoins le moral n'était pas au beau fixe; chacun commençait à trouver le temps long et ne cachait pas sa hâte d'arriver à destination. Marco Polo, (*entrée*) lui, semblait plongé dans de tout autres pensées...

**Princesse :** - Vous avez l'air préoccupé..

**MarcoPolo** - C'est vrai, vous avez raison. C'est difficile à expliquer... Nous nous rapprochons d'Ormuz, et pourtant voyez-vous, j'ai le cœur serré à l'idée que ce voyage se termine bientôt...

**Princesse :** - Vous allez enfin revoir votre pays. N'est-ce pas magnifique ?

**MarcoPolo** - Bien sûr, mais cela me fait peur aussi... Vous savez, la nuit dernière, j'ai fait un rêve étrange...

**Chant 12 => La moitié de ce que j'ai vu**

*Il y avait une table  
Il y avait un lit  
Des feuilles éparpillées  
Des barreaux, une bougie.*

*Posé dessus la table  
Il y avait un livre, un livre  
Dehors la foule hurlait  
Des insultes et des cris.*

*Il y avait aussi  
Du monde autour de moi  
Ma famille, mes amis  
Je voyais leurs visages  
Comme ils avaient vieilli  
Moi j'étais allongé  
Bien au chaud dans mon lit.*

*Soudain d'autres visages  
Surgissant en furie  
Me traitaient de menteur  
Et se jetaient sur moi.*

*Et là sur mon lit de mort  
A tous ces gens venus me menacer  
Je répondais*

*Vous dites que je n'ai pas vu  
La moitié de ce que j'ai dit  
Sachez que je n'ai pas dit  
La moitié de ce que j'ai vu  
Vous dites que je n'ai pas vu  
La moitié de ce que j'ai dit  
Sachez que je n'ai pas dit  
La moitié de ce que j'ai vu  
Vous dites que je n'ai pas pu  
Que tout cela est inventé  
Pensez tout ce que vous voulez  
Je n'en dirai pas plus. (ter)*

**Princesse :** - Cessez donc de vous tourmenter avec ce mauvais rêve...Pour quelle raison ne vous croirait-on pas ?

**MarcoPolo :** - Je ne sais pas...J'ai vu tellement de choses, tellement de choses incroyables...

**Conteur :** Il est vrai qu'à cette époque, la vie en Europe était bien différente de la vie en Chine. On ne connaissait pas le papier-monnaie : on réglait ses achats avec des pièces d'or et d'argent. On ne disposait pas non plus de toutes ces merveilles que sont la soie, les épices, les pierres précieuses ! En Europe, les gens étaient prêts à dépenser des fortunes pour acquérir...

**Princesse :** - Pour acquérir ? Marco ? Marco, vous rêvez ?

**MarcoPolo :** - Les oiseaux !

**Princesse :** - Pardon ?

**MarcoPolo :** - Les oiseaux...Avez-vous remarqué ?...Les oiseaux se sont tus...

**Princesse :** - Et alors ?

**MarcoPolo :** - Ce silence est anormal...

**Conteur :** Il se mit à scruter le ciel, puis l'horizon et hurla :

**MarcoPolo :** - Les pirates ! Les pirates !

**Chant 14 => Les pirates .**

*La peau brûlée par le soleil, un anneau d'or à chaque oreille, des tatouages dans le dos, autour du crâne un long bandeau.*

*Ils tiennent entre leurs dents , serré, un long couteau bien aiguisé  
Ils méprisent toutes les lois et malgré leur jambe de bois...*

*Refrain :*

*Quand les pirates passent à l'attaque*

*Ils ne font jamais de quartier*

*Si par malheur ils vous attaquent, n'espérez aucune pitié !*

*Une fois tombés dans leurs pattes, vous ne pourrez leur échapper !*

*Quand les pirates passent à l'attaque*

*Non, personne (ter) n'est épargné !*

*Cachés tout au fond d'une crique, c'est toujours la même tactique.*

*Ils guettent patiemment leur proie*

*C'est quand on ne s'y attend pas, qu'ils dressent très haut leur étendard, puis surgissent sans crier gare*

*Refrain :*

*Quand les pirates passent à l'attaque*

*Ils ne font jamais de quartier*

*Si par malheur ils vous attaquent, n'espérez aucune pitié !*

*Une fois tombés dans leurs pattes, vous ne pourrez leur échapper !*

*Quand les pirates passent à l'attaque*

*Non, personne (ter) n'est épargné !*

*Tout en poussant des cris sauvages, ils montent alors à l'abordage.*

*Aussitôt sont-ils sur le pont, qu'ils s'emparent de la cargaison.*

*Dépouillent tous les passagers, font de certains leurs prisonniers.*

**Conteur :** La flotte ne comptait plus qu'un seul bateau lorsqu'elle arriva à Ormuz. Sur les six cents passagers qui avaient embarqué à Quanzhou, il n'en restait que dix-huit. Marco Polo avait cependant réussi sa mission et le mariage de Koekoetchin allait pouvoir être célébré.

C'est alors qu'un des émissaires du roi vint à leur rencontre...

**Emissaire :** - J'apporte malheureusement de bien tristes nouvelles...  
Le roi Arghoun est mort...

**MarcoPolo :** - Le roi est mort ! Mais alors...

**Emissaire :** - Le mariage n'est pas annulé. La princesse épousera son fils.

**MarcoPolo :** - Son fils ? Gazan ? Mais c'est un enfant !

**Emissaire :** - Certes, il est encore trop jeune pour régner, mais ainsi en a-t-il été décidé.

**MarcoPolo :** - Mais, on ne peut pas laisser faire ça ! Cela ne faisait pas partie des accords passés entre le roi et le grand khan avant notre départ ! Kubilai a-t-il été prévenu de cette décision ?

**Emissaire :** - C'est inutile, vous ne changerez rien. Et puis ce n'est pas tout : j'ai une autre nouvelle à vous annoncer...  
L'empereur Kubilaï Khan est mort lui aussi, en février dernier...

**Conteur :** Les adieux avec Koekoetchin furent des plus émouvants. Tous étaient très tristes à l'idée de devoir se séparer. La princesse en pleurs, fit promettre de revenir la voir.

**Conteur :** Marco Polo, son père et son oncle reprirent la route en direction de Venise où ils arrivèrent quelques mois plus tard... Un jour, Marco Polo fit la rencontre d'un écrivain, Rustichello, à qui il dicta ses souvenirs de voyages. Ce livre intitulé, *le livre des merveilles*, deviendra célèbre dans le monde entier...

**Chant 15 => Le livre des merveilles.**

*Vous les empereurs et les rois*  
*Vous les marquis et les bourgeois*  
*Et vous qui voulez tout connaître*  
*Prenez ce livre, il vous plaira* } *bis*

*Vous qui rêvez de voyager*  
*Vous qui souhaitez être informés*  
*Sur les usages et les coutumes*  
*Des contrées les plus reculées*  
*Vous trouverez dans ce récit*  
*De quoi satisfaire vos envies*  
*Les plus grandes des merveilles*  
*Dans ces écrits sont réunies.*

*C'est l'histoire*  
*D'un intrépide explorateur*  
*C'est l'histoire*  
*D'un inlassable voyageur*  
*Marco Polo (ter)*  
*Marco Polo (ter)*

*Vous les empereurs et les rois*  
*Vous les marquis et les bourgeois*  
*Et vous qui voulez tout connaître*  
*Prenez ce livre, il vous plaira (bis)*

*Vous les empereurs et les rois*  
*Vous les marquis et les bourgeois*  
*Et vous qui voulez tout connaître*  
*Qui voulez tout connaître*  
*Prenez ce livre*  
*Prenez ce livre*  
*C'est le Livre des merveilles*  
*Le Livre des merveilles*  
*Marco Polo*  
*Marco Polo*  
*Marco Polo.*

**FIN**

